



HAL
open science

Les passoires de la fin de La Tène en Gaule et dans le monde celtique

Jean-Paul Guillaumet

► **To cite this version:**

Jean-Paul Guillaumet. Les passoires de la fin de La Tène en Gaule et dans le monde celtique. Gallia - Fouilles et monuments archéologiques en France métropolitaine, 1977, 35 (2), pp.239-248. 10.3406/galia.1977.1563 . hal-01939343

HAL Id: hal-01939343

<https://hal.science/hal-01939343>

Submitted on 11 Jul 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

BASE ARCHÉOLOGIQUE
du MONT-BEUVRAY
68370 GLUX en GLENNE
Tél. : 88 78 61 66

GALLIA

FOUILLES ET MONUMENTS ARCHÉOLOGIQUES EN FRANCE MÉTROPOLITAINE

Tome 35 - 1977 - fascicule 2



CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE



NOTES

LES PASSOIRES DE LA FIN DE LA TÈNE EN GAULE ET DANS LE MONDE CELTIQUE

par Jean-Paul GUILLAUMET

La plupart des sites de la Tène finale recèlent dans leurs collections des pièces de passoires en bronze dont les caractéristiques ont attiré notre attention. Trois savants ont déjà étudié ces objets : P. Reinecke et J. Déchelette au début du siècle et il y a une dizaine d'années, R. Christlein¹.

Ces pièces sont découvertes tant en habitats qu'en sépultures, et sauf quelques cas exceptionnels, nous ne possédons jamais l'objet dans sa totalité. Le recensement établi à ce jour nous permet de décomposer 24 passoires complètes ou fragments avec ou sans anse, 85 pouciers et 41 doigtiers répartis sur 48 sites allant de la Yougoslavie à l'Angleterre (fig. 1).

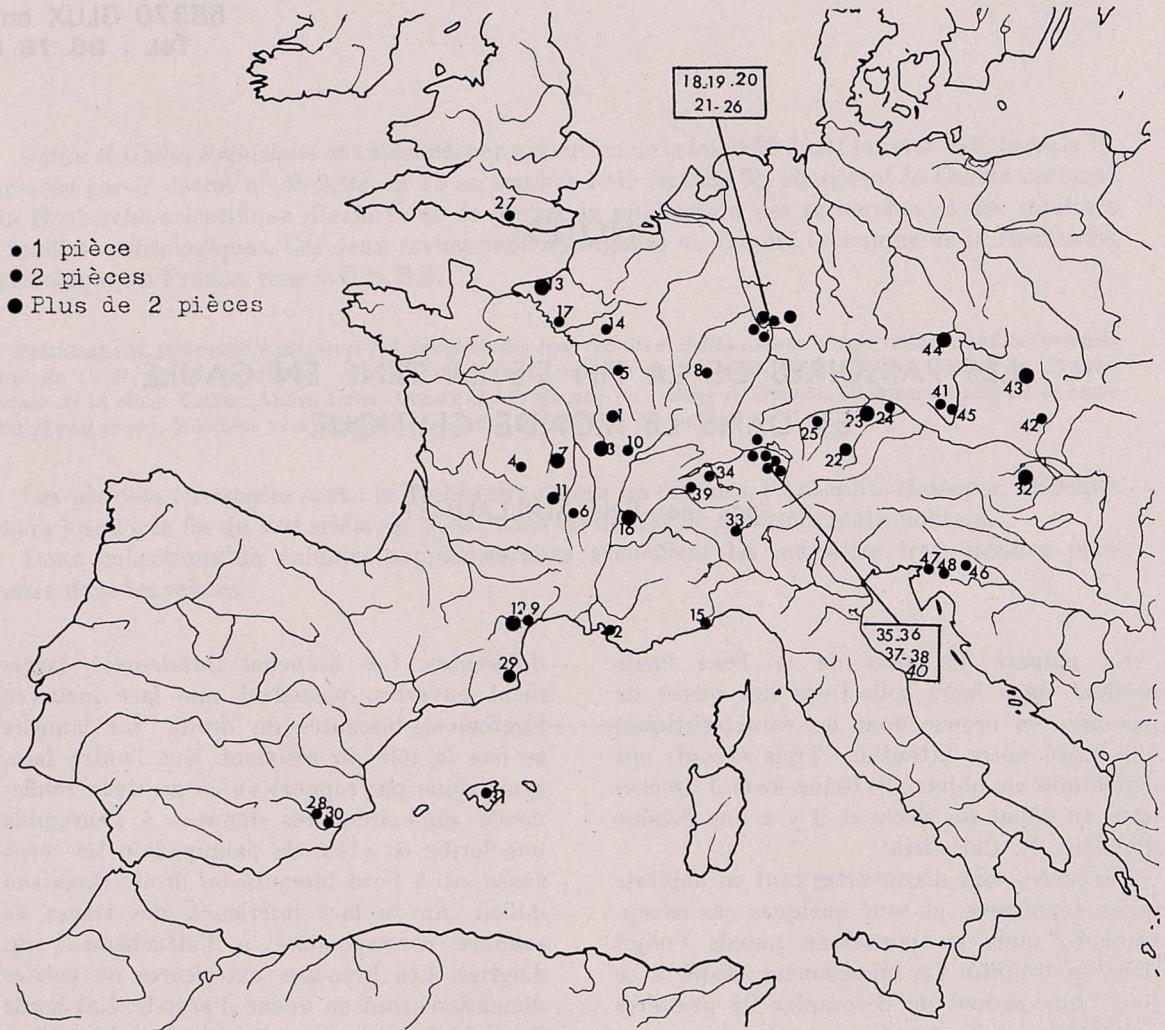
Le *poucier* montre des formes variées dues à l'usure, le bris, la corrosion et l'inachèvement de certaines de ces pièces. Un exemplaire type se présente comme une plaque de tôle de bronze formé d'une partie centrale ou corps qui donne naissance de part et d'autre à des paires de branches de tailles et de formes

différentes. Les branches intérieures², largement ouvertes, possèdent une face incurvée légèrement biseautée ou droite, sur laquelle se fixe la tôle du récipient. Sur l'autre face, symétrique par rapport au corps, deux renflements semi-circulaires donnent à l'ensemble une forme en « tête de palmipède ». Le corps évasé est à bord biseauté ou droit. Dans son milieu, sur la face inférieure, des traces de soudure correspondent à l'attachement du doigtier. Les branches extérieures de petites dimensions sont en queue d'aronde. Les bords de l'objet sont arrondis, sauf à l'intérieur où l'angle vif permet une meilleure adhérence du corps de la passoire. L'épaisseur varie de 0,6 à 3 mm et la moyenne, 17 sur 20 exemplaires mesurés se situent entre 2 et 2,7 mm³. La longueur oscille de 2,3 à 3,8 cm avec une moyenne entre 2,9 et 3,4 cm (20 exemplaires sur 26 étudiés). La largeur oscille de 4,1 à 7,1 cm avec une majorité entre 5,4 et 6,7 cm (20 exemplaires sur 23). La face arrondie nous permet de calculer le diamètre du récipient sur lequel se raccroche le poucier. Sur 24

1 P. REINECKE, *Funde von Ende der La Tènezeit aus Vohnstätten bei Karlstein*, dans *Allentümer unsener heidnischen Vorzeit 5*, réimprimé dans *Mainzer Aufsätze zur Chronologie der Bronze und-Eisenzeit*, Bonn, 1965 ; J. DÉCHELETTE, *Manuel... IV* ; R. CHRISTLEIN, *Ein Bronzes Siebfragment der Spälatènezeit von Zugmantel 64*, dans *Saalburg-Jahrbuch*, 21, 1963, p. 16-19.

2 Nous décrivons la pièce à plat accrochée au vase. L'intérieur est alors la partie la plus proche du centre du récipient.

3 Nous avons effectué 3 mesures pour chaque exemplaire et noté leur moyenne.

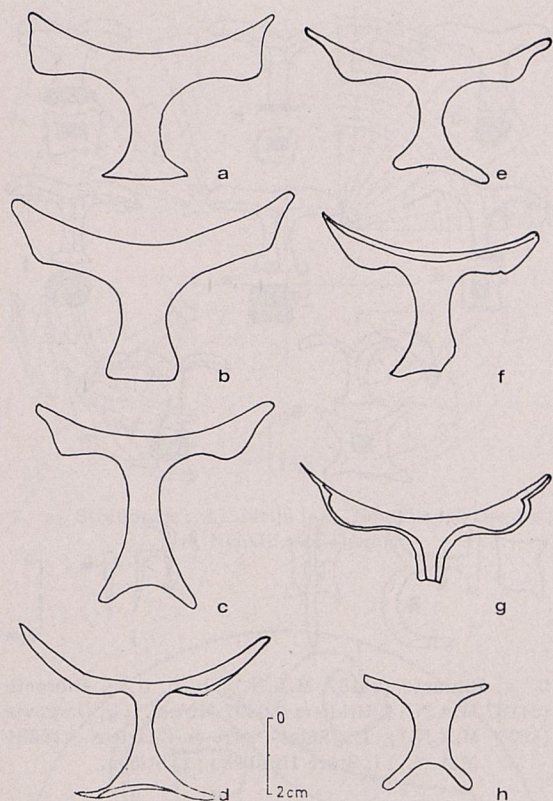


1 Carte de répartition.

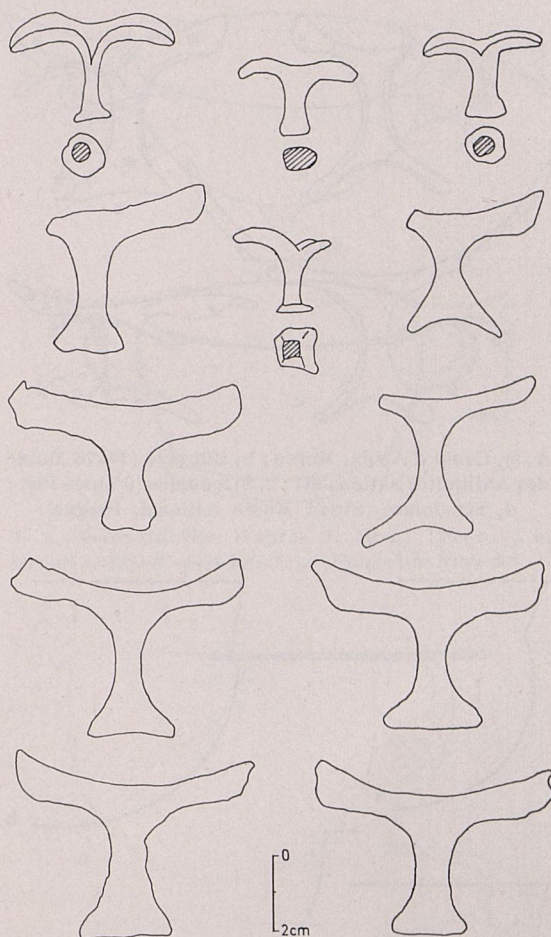
exemplaires étudiés, le plus petit a un diamètre de 7 cm (Stradonice, Pič, pl. XXIII, n° 31) et le plus grand de 13,4 cm (Staré Hradisko), 17 pièces ont un diamètre entre 8,7 et 10,1 cm. La fabrication de cet objet est réalisée à partir d'une plaque de tôle taillée en forme et finie à la lime. Lors de nos recherches, nous avons remarqué plusieurs variantes sans rapport avec la chronologie. Nous les représentons sur les figures 2 et 3, la plupart étant inédites. Le type de Karlstein est unique (fig. 2 et 4). Il s'agit sans doute d'une imitation grossière d'après un prototype. Il ne peut s'agir d'une ébauche, les branches étant trop fines pour

devenir les élégantes têtes de canard du type classique. Le type « élancé » réparti sur différents sites est une variante élaborée du type classique. Sur quelques pouciers, nous trouvons un décor de cercles oculés ou pointés, réalisé à l'emporte-pièce. Leur emplacement, sur la partie intérieure, donne un œil à la « tête de palmipède » (fig. 4).

Le *doiglier* (fig. 5), plus rarement conservé, est une pièce massive de section circulaire ou trapézoïdale, fabriquée au moule et retravaillée à la lime et au burin. Il se compose de deux crochets de tailles différentes qui reposent sur une base à pointe mousse ou épatée. Le doiglier



2 a, Valais ; b, Chézieu ; c, Sanary ; d, Staré Hradisko (60846 Boskovice) ; e, Stradonice (M.N.P. 80228) ; f, Stradonice ; g, Bořilov ; h, Karlstein.

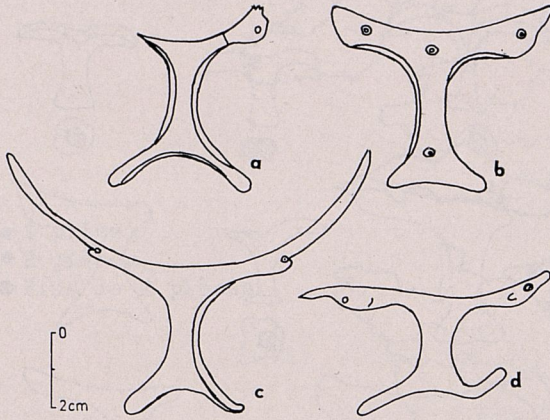


3 Bibracte (Musée Rolin).

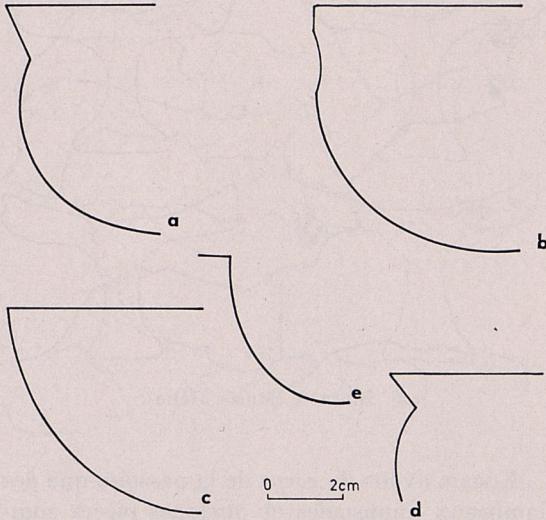
s'attache par soudure sous le corps du poucier et sur le bord de la passoire, directement ou par l'intermédiaire d'une petite plaque de tôle quadrangulaire. A Stična, une languette effilée, épouse la panse de la passoire, et donne une grande adhérence à l'ensemble (fig. 5, j).

La série des *anseš* mises au jour sur le Beuvray, à la Côte Chaudron et dans les loges des fondeurs sur le forum, est composée de pièces disparates par la forme, l'aspect du métal et son façonnage. Certaines portent des coups de lime, tandis que d'autres sont brut de fonderie et non dégrossies. La finition n'était pas une obligation pour ces objets et leur aspect devait beaucoup varier suivant les artisans. Leur fabrication, sans outillage particulier, se réalisait en une seule fois sans intermédiaire ; elle est sans mesure avec l'habileté de l'artisan capable de couler, dorer et émailler fibules et harnachements.

Nous n'avons du *corps* de la passoire que des lambeaux minuscules et quelques pièces complètes. Les mieux conservées proviennent de Vienne, d'Idrija et de Neuville-lès-Dieppe où cinq furent trouvées près du temple. Il faut imputer cette rareté à la fragilité de la tôle de bronze dont l'épaisseur varie entre 3 et 4 dixièmes de mm. Le corps des passaires conservées est un hémisphère d'une seule pièce obtenu par martelage sur une forme en bois. Nous en avons répertorié quatre types. L'un est un hémisphère parfait (fig. 6, c) sans rebord, le second (fig. 6, a et d) possède un rebord subvertical plus ou moins accentué qui donne un profil caréné, le troisième (fig. 6, b) porte sous le bord droit une large gorge arrondie. Le dernier type termine son rebord par

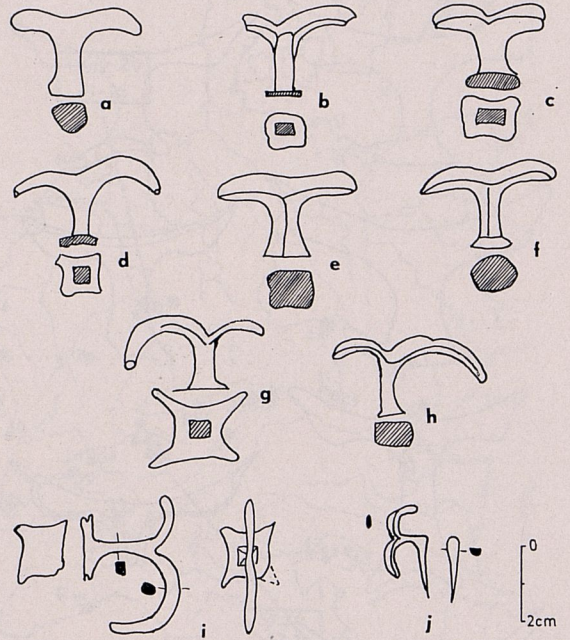


4 a, Camp d'Attila, Marne ; b, Bibracte (14176 Musée des Antiquités nationales) ; c, Stradonice (d'après Pič) ; d, Stradonice (81345 Musée national, Prague).



6 a, b, c, Bracquemont ; d, Vienne, Sainte-Blandine ; e, Idrija pri Bači.

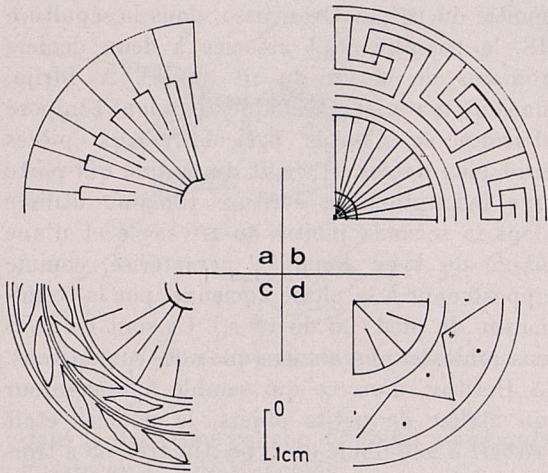
une collerette extérieure, prise dans la même tôle, large d'un centimètre environ. Cette bande de métal comme le rebord subvertical remplace le poucier décrit ci-dessus et est échancré en un point pour donner passage à la pointe du doigtier fixé sur la panse ; les exemplaires d'Idrija et de Vienne sont conçus ainsi et une partie des doigtiers répertoriés sont certainement les seuls témoins de cette variante. Le récipient est percé sur les deux-tiers de sa surface au moyen d'un emporte-



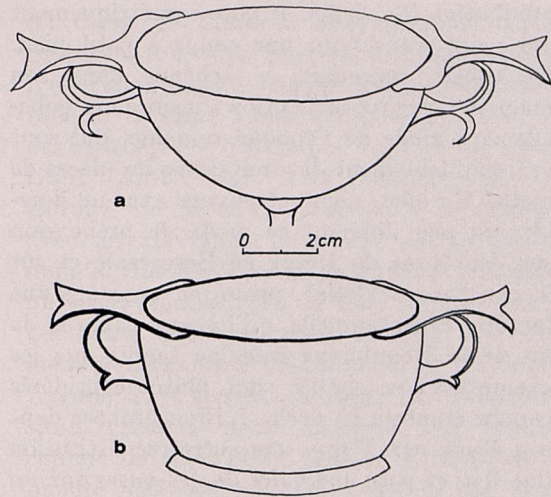
5 a, Bibracte (24187 M.A.N.) ; b, c, d, e, Bibracte (24187 M.A.N.) ; f, Bridiers (30897 M.A.N.) ; g, Gergovie (1270 M.A.N.) ; h, Saint-Pierre-en-Chartres (15681 M.A.N.) ; i, Staré Hradisko ; j, Stična.

pièce ou d'un poinçon de trous minuscules disposés suivant des schémas élaborés. Les erreurs de détail que nous avons relevées sont dues à un traçage plus ou moins exact. Les motifs sont à deux registres (fig. 7, a, b, c, d), l'un rayonnant sous forme de lignes de points du centre à la moitié de l'objet, et l'autre concentrique dans la moitié supérieure sous forme de grecque, de zig-zag agrémenté de points et d'une couronne de feuilles. La petite passoire de Bracquemont (fig. 8) nous offre un décor curviligne composé en son centre d'un motif symétrique par moitié d'une courbe et d'une contre-courbe, et autour trois rinceaux terminés par une feuille d'eau courent sur deux lignes qui tournent en sens opposés. Cette pièce unique n'a pas d'équivalent et nous n'avons retrouvé aucune comparaison valable dans le monde celtique.

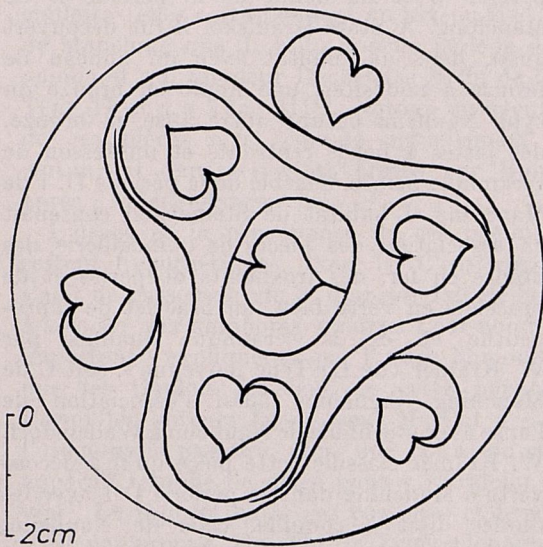
Aucune pièce complète n'a été découverte à notre connaissance. L'assemblage fragile du poucier et du doigtier sur la mince tôle de la passoire est la cause première de ce manque.



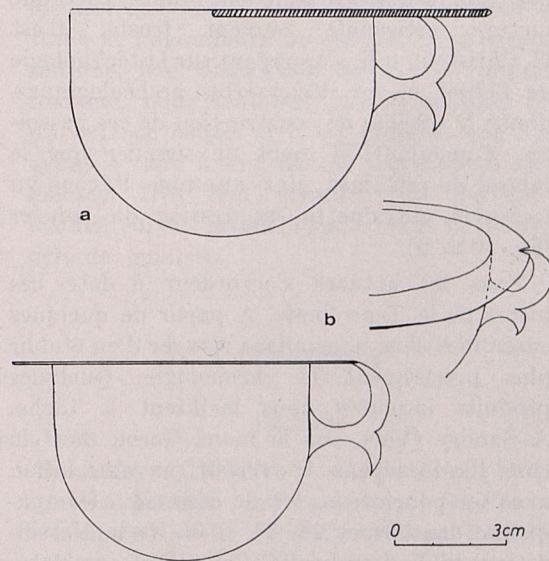
7 a, Stradonice ; b, Idrija ; c, Neuville-lès-Dieppe ; d, Neuville-lès-Dieppe.



9 a, Reconstitution d'après J. Břeň, *Trisov...* ; b, reconstitution d'après Reinecke (*Funde von Ende der...*).



8 Neuville-lès-Dieppe.



10 Reconstitution proposée d'après les vestiges connus.

Aussi, depuis un siècle, des reconstitutions ont-elles été proposées. Les anciens auteurs voyaient des manches de miroirs dans les pociers et donnaient des rôles plus ou moins obscurs aux doigtiers. La forme inclinée de la pièce interdit leur soudure sur un bord droit et ne peut correspondre qu'à un emplacement bombé, ce qui n'est jamais le cas d'un miroir et les traces de soudure sur le corps du pocier

sont inexplicables dans cette hypothèse⁴. Reinecke est le premier à mettre en association les deux parties de l'anse et à leur donner cette

⁴ Ainsi que le signale J. BŘEŇ, dans *Trisov, oppidum celtique*, Prague, 1966, p. 158 et 159 ; aucun miroir, aucun mode de fixation connus ne correspondent au système ici décrit.

attribution (fig. 9 b)⁵. Il pose symétriquement une paire d'anses sur une coupe à petit pied. Déchelette reproduit ce schéma dans son manuel. Cette reconstitution s'inspire des gobelets en sigillée de l'époque romaine, qui sont vraisemblablement des imitations de pièces de métal. En effet, nous retrouvons avec un doigtier un peu différent ce mode de préhension sur des vases du trésor de Boscoreale et sur le canthare d'Alésia⁶, pièces en argent d'une facture exceptionnelle qu' Eggers date de la fin de la République romaine tandis que les exemplaires en sigillée sont plutôt considérés comme étant du I^{er} siècle. J. Břeň propose dans son étude sur Trísov une autre reconstitution (fig. 9 a) et pose une paire de ces anses sur un canthare : elle s'inspire des mêmes sources et appelle les mêmes réserves (fig. 9). Notons que toutes les pièces de comparaison sont des objets raffinés et élaborés en métal précieux, alors que nos ustensiles sont en bronze et d'une facture artisanale souvent fruste. C'est R. Christlein qui, s'appuyant sur la technologie de l'objet et les découvertes archéologiques, donne le schéma de construction de ces passoires. Cependant, il omet de signaler que le rebord de certaines, ainsi que nous l'avons vu ci-dessus, entraîne la suppression du poucier (fig. 10 a, b).

Tous les auteurs s'accordent à dater ces pièces de la Tène finale. A partir de quelques ensembles clos, nous allons essayer d'en établir plus précisément la chronologie. Quelques produits importés nous facilitent la tâche. A Sanary (Var), sur le mont Garou dans la case 10, le niveau E recélait, en association avec un poucier, un lot de céramique campagnienne des formes 28, 31 et 36 de la classification de N. Lamboglia. Ces pièces aux datations précises donnent une fourchette correspondant à la fin du II^e siècle et à la première

moitié du I^{er}⁷. A Ornavasso, dans la sépulture 18, la passoire était associée à deux deniers romains de la fin du II^e siècle⁸. A Idrija, dans un matériel métallique abondant composé d'armes et d'outils agricoles, deux pièces sont bien datées. Il s'agit du casque qui porte une inscription en écriture romaine utilisée dans la seconde moitié du II^e siècle et d'une fibule du type *Bandfibel* caractérisé, comme appartenant à la phase ancienne, par la terminaison du pied (fin du II^e s.). Ce sont les trois ensembles les plus anciens que nous connaissons. A Bořitov, dans ce qui semble à l'inventeur un atelier de petits objets, le poucier était associé à une fibule du type Almgren 65 à trois nodosités sans corne en fer, à une autre fibule du type La Tène II, et à un fragment de bracelet en verre bleu avec incrustations et filets blancs du type 152 de Haevernick⁹, datable de la fin de la période C et du début de la période D de Manching. A Staré-Hradisko, il fut découvert aussi, dans un habitat avec un anneau de bronze à nodosités, une fibule en bronze du type Nauheim et une autre anse en bronze, des jattes à bords rentrants et un tesson de céramique peinte, datable de la période D. 1 de Manching. L'habitat de Steinebach contenait en association des pièces de quincaillerie, des fibules en fer, des fragments de perles et de bracelets en verre bleu, un bracelet de sapropélite et de la céramique qualifiée par W. Krämer « de La Tène moyenne », soit C de Manching. Signalons aussi l'association de l'anse avec une fibule de Nauheim à Wallersdorf. W. Krämer classe cette pièce qu'il a découverte à Manching dans sa période D 1 avec les fibules dites à coquille, celle de Nauheim, les importations métalliques, les amphores et la céramique peinte. A Trísov, Břeň la situe

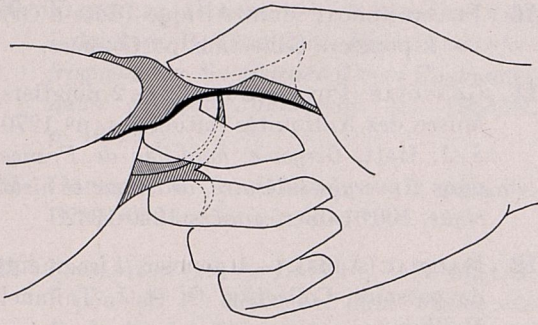
5 Dans *Funde von Ende der La Tènezeit...*, cf. note 1.

6 Voir les ouvrages sur la sigillée, plus particulièrement ; OSWALD et PRYCE, *Introduction to the Study of Terra sigillata...* et pour le trésor de Boscoreale, H. VILFOSSE, *L'argenterie et les bijoux d'or du trésor de Boscoreale*, Paris, 1903. Signalons aussi que le décor des passoires romaines est toujours composé de motifs géométriques simples.

7 Forme 36 entre 170 et 30 avant notre ère, forme 31 entre 174 et 144 avant, forme 28 communes à la fin du II^e siècle et au début du I^{er}. Tous ces renseignements nous ont été aimablement communiqués par M. Amann.

8 *S. Pompeius Fostulus* (SYDENHAM, n° 416) et *L. Auteslius Grasulus* (SYDENHAM, n° 465) ; datables d'après SYDENHAM, *The coinage of the Roman republic*, London, 1952, entre 133 et 126 avant J.-C.

9 E. HAEVERNICK, *Die Glasarmringe und Ringperlen, der Mittelund-Spätlatènezeit auf dem europäischen Festland*, Bonn, R. Habelt, 1960.



11 Mode de préhension de l'objet.

dans la deuxième couche d'habitat comparable au niveau D 1 de Manching.

D'après ces données, nous pouvons avancer que ces pièces apparaissent à la fin du deuxième siècle et perdurent sans évolution typologique notable jusqu'à la fin de l'indépendance gauloise ; elles correspondent au niveau C et D de Manching que J. Filip appelle période des *oppida* et qui est pour Déchelette la fin de La Tène II et La Tène III¹⁰. Notons qu'aucune de ces pièces n'est connue actuellement à Autun, ni dans les villes créées par Rome après l'Indépendance.

L'usage et la provenance de ces passoires restent hypothétiques. Pour R. Christlein, il s'agit de passoire à vin et d'un produit de luxe à associer aux amphores vinaïres. Leur nombre important s'expliquerait par l'usage immodéré que les Gaulois faisaient de cette boisson. Parmi les auteurs latins, seul Martial a cité l'usage de la passoire, dans une épître où elle apparaît remplie de neige pour y rafraîchir le vin¹¹. Le rapport entre ces passoires et le vin n'est pas prouvé. En effet, la Tchécoslovaquie a fourni de nombreuses passoires et peu d'amphores vinaïres. Il semble certain que cet objet servait à passer un liquide qui pouvait être aussi bien du vin qu'une décoction ou une fermentation de plantes ou de fruits. Peut-être eut-il aussi un rôle dans les boissons rituelles et les libations, ce qui expliquerait le dépôt

10 J. FILIP, *Keltové ve Střední Evropě*, Praha, 1956 et W. KRÄMER, *Mauching II ZU den Ausgrabungen in den Jahren 1957 bis 1961*, dans *Germania* 40, 1961, p. 293-316.

11 MARTIAL, 14, 103 : « *Colum nivarium* ».

du camp de Limes à Bracquemont. Aucun prototype ou type plus récents de ces objets n'est connu dans le monde celtique et méditerranéen, et seule l'anse subsiste, modifiée sur des canthares et des coupes. La carte de répartition donne une forte concentration en Europe, de la Gaule centrale à la Celtique avec un maximum de pièces sur les grands oppida, *Bibracte*, Stradonice et Staré Hradisko, un semis régulier dans la zone comprise entre ces lieux, quelques pièces le long des côtes méditerranéennes et une dans l'île de Majorque. Aucune n'est connue en Italie. G. Chapotat¹² situe, grâce à deux analyses, ces bronzes comme de fabrication italique à cause de la qualité des métaux employés et de leurs diverses teneurs¹³. Cependant deux analyses nous semblent insuffisantes pour déterminer avec certitude l'origine, donnée sans preuve par tous les auteurs comme étant la région méditerranéenne. Le manque de témoins en Italie et l'abondance de ces pièces en Europe celtique, leur disparition lors de la conquête romaine, nous semblent plutôt indiquer une provenance locale, et il est possible que nous ayons à faire à une de ces fabrications ingénieuses, très mal connues, de l'artisanat installé sur les grands *oppida* dans la dernière période gauloise.

CATALOGUE

FRANCE

- 1 ALÉSIA (Côte-d'Or). — 2 pouciers ; 1 dans G. Testart, *Les anciennes fouilles du Mont-Auxois*, dans *Pro Alésia*, 1908, II, p. 324, pl. 37, avec explication de

12 G. CHAPOTAT, *Vienne gauloise, le matériel de la Tène III trouvé sur la colline Sainte-Blandine*, Lyon, 1970, et *Mémoires de la Société Eduenne*, 51, 1967, p. 85 et 95. Recherches sur l'origine des bronzes trouvés au Mont-Beuvray.

13 La teneur et la qualité des bronzes gaulois est encore mal connue. La refonte d'objets est une pratique courante à cette époque. Les importations cassées ou démolies refondues deviennent des objets gaulois : ainsi au Beuvray, nous trouvons dans le quartier de la Côte-Chaudron des fragments d'un miroir étrusque et de pièces de l'Age du Bronze.

- Déchelette sur cet objet, p. 441 du même volume. — 1 au Musée municipal d'Alésia.
- 2 BAOU-ROUX (Bouches-du-Rhône). — 1 poucier. J. Déchelette, *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine*, IV, *Second âge du fer ou époque de la Tène*; p. 960.
 - 3 BIBRACTE, Saint-Léger-sous-Beuvray (Saône-et-Loire) et Glux (Nièvre). — 10 doigtiers, 15 pouciers. Musée des Antiquités nationales, nos 24 176, 14 196 et 14 187, et Musée Rolin à Autun. J.-G. Bulliot, *Fouilles du Mont-Beuvray, ancienne Bibracte*, album exécuté sous la direction de F. et M. Thiollier, 1899, pl. 53, fig. 4 et 22 et 50, fig. 15. J. Déchelette, *Les fouilles du Mont-Beuvray de 1897 à 1901*, dans *Mémoires de la Société éduenne*, 32, 1904, pl. 14, fig. 19 et 20.
 - 4 BRIDIERS, site de Breith (Creuse). — 1 doigtier. Musée des Antiquités nationales, n° 30897.
 - 5 CAMP D'ATTILA, La Cheppe (Marne). — 1 poucier. Musée des Antiquités nationales, n° 16089.
 - 6 CHEZIEU, Saint-Romain-le-Puy (Haute-Loire). — 1 poucier. R. Quitaud, *Compte rendu des premières prospections et sondage à Chezieu*, dans *Bulletin du groupe archéologique Forez et Jarez*, 1, décembre 1961, p. 26-35, pl. IV, fig. 11.
 - 7 DUN-LE-ROI (Cher). — 3 passoires avec 3 doigtiers. A. de Lachaussée, *Exploration d'une sépulture à Dun-le-Roi. Notice rédigée en 1857*, dans *Mémoire de la Société des Antiquaires du Centre*, IV, 1873, p. 71-72.
 - 8 ESSEY-LÈS-NANCY, Oppidum Sainte-Geneviève (Meurthe-et-Moselle). — 1 doigtier. J. Beaupré *l'oppidum de Sainte-Geneviève (Essey-lès-Nancy)*, fouilles de 1909, dans *Mémoires de la Société Archéologique Lorraine et du Musée Historique Lorrain*, L X, 4^e série, X, 1910.
 - 9 ENSÉRUNE (Aude). — 1 poucier. Musée d'Enserune.
 - 10 FLAVIGNEROT, Mont-Afrique (Côte-d'Or). — 1 poucier. Collection particulière.
 - 11 GERGOVIE (Puy-de-Dôme). — 2 doigtiers. Musée des Antiquités nationales, n° 1270. J.-J. Hatt. *Gergovie, haut-lieu de France*, dans *Auvergne lilléraire, artistique et historique*, 100^e cahier, années 1940-1942.
 - 12 MAILHAC (Aude). — 1 poucier, 2 fragments de passoire. Collection O. et J. Taffanel, Mailhac.
 - 13 NEUVILLE-LÈS-DIEPPE et BRACQUEMONT, Cité de Limes (Seine-Maritime). — 1 doigtier, 5 passoires. M. Mangard, *État des recherches sur la cité de Limes (Neuville-lès-Dieppe, Bracquemont, Seine-Maritime)*, dans *Ogam*, XXI, 1969, p. 121-126, pl. 31.
 - 14 SAINT-PIERRE-EN-CHARTRES, en forêt de Compiègne (Oise). — 1 doigtier. Musée des Antiquités nationales, n° 156 81.
 - 15 SANARY, Mont Garou (Var). — 1 poucier. Musée de Toulon, fouilles Layet (information de M. Amman).
 - 16 VIENNE (Isère). — 1 doigtier, 4 passoires et 2 fragments. G. Chapotat, *Vienne gauloise, le matériel de La Tène III trouvé sur la colline Sainte-Blandine*, Lyon, 1970, pl. 26.
 - 17 VERNON, Camp de Vernonnet (Eure). — 1 doigtier. H. Cadeau de Kerville et A.-C. Paulain, *Résultat des fouilles gallo-romaines effectuées au camp de Vernonnet, commune de Vernon (Eure)*, dans *Bulletin de la Société Normande d'études préhistoriques*, 26, 1975/76, pl. 11, fig. 6.

ALLEMAGNE

- 18 ALTENBURG-RHEINAU (Bade). — 1 doigtier, 1 poucier. F. Fischer, *Das oppidum von Allenburg-Rheinau*, dans *Germania*, 44, 1966-2, p. 296, pl. 5, fig. 3-4.
- 19 BAD-NAUHEIM (Hesse). — 2 passoires (fragments). F. Schönberger, *Die spälatènezeit in der Wetterau*, dans *Saalburg-Jahrbuch*, 11, 1952, p. 86-87.

- 20** FLONHEIM (Hesse). — 1 passoire avec 1 doigtier. R. Christlein, *Eine Bronzesiebfragment der Spätlatènezeit vom Zugmantel*, dans *Saalburg-Jahrbuch*, 21, 1963/64, p. 16-19.
- 21** HOFHEIM i. Ts. (Hesse). — 1 passoire. R. Christlein, *op. cit.*, p. 16.
- 22** KARLSTEIN (Haute-Bavière). — 1 doigtier, 1 pucier. P. Reinecke, dans *Funde von Ende der La Tènezeit aus Vohnstätten bei Karlstein*, p. 82, pl. 12 n° 1159, 1160, Bonn 1965.
- 23** MANCHING (Haute-Bavière). — Plusieurs doigtiers et puciers. R. Christlein, *op. cit.* et *Germania*, 40, 1962, p.
- 24** STEINEBACHE-AN-WORTHESEE (Haute-Bavière). — 1 pucier. W. Krämer, *Siedlungen den mittleren und späten Latènezeit bei Steinebach am Wröhlsee, Ldkr. Starnberg*, dans *Bayerische Vorgeschichtsblätter*, 18/19, 1952, p. 190-194, 2 pl.
- 25** WALLERSDORF (Basse-Bavière). — Fragment de passoire. R. Christlein, *op. cit.*, p. 16.
- 26** ZUGNANTEL, commune d'Orlen (Hesse). — 1 doigtier. R. Christlein, *op. cit.*, pl. I, fig. 1.

ANGLETERRE

- 27** HENGISTBURY HEAD (Hampshire). — 1 pucier. R. Christlein, *op. cit.*, p. 17.

ESPAGNE

- 28** LA ALCUDIA, près d'Elche (Alicante). — 1 pucier. R. Christlein, *op. cit.*, pl. I, fig. 8.
- 29** AMPURIAS (Gerona). — 2 puciers. R. Christlein, *op. cit.*, pl. I, fig. 5-6.
- 30** JIJONA (Alicante). — 1 pucier. R. Christlein, *op. cit.*, p. 16.
- 31** SANTANI (Marjorque). — 1 pucier. R. Christlein, *op. cit.*, pl. I, fig. 7.

HONGRIE

- 32** VELEM-ST-VID (Ouest-Hongrie). — 4 doigtiers, 4 puciers, 1 fragment de passoire. K. von Miske, *Die La Tène III Stufe in Welem St Veil*, dans *Archiv für Anthropologie, Zeitschrift für Naturgeschichte und Urgeschichte des Menschen*, Brunswick, 1905, pl. XLV-XLVI-LIII.

ITALIE

- 33** ORNAVASSO (Lombardie). — 1 pucier. J. Graue, *Die Gräbenfelder Von Ornavasso, Hamburger bei Reüge zun Beibefl I, Hamburg, 1974, t. 3, pl. 2, fig. 11*. P. Piana Agortinetti *Documenti per la prototopia della Val d'Orsola. Dam Bernardo d'Ornavasso e altre neerojoli peromane*, Milano, 1972, p. 31, fig. 9-5.

SUISSE

- 34** GRAVIÈRE DU SCHARLOCH (Berne). — 1 doigtier. D. Viollier, *Les sépultures du second âge du fer sur le plateau suisse*, Genève, 1916, pl. 30 n° 33.
- 35** CORNOL, le Mont-Terrible (Berne). — 1 doigtier. R. Christlein, *op. cit.* p. 16.
- 36** MONTLINGERBERG (Saint-Gall). — 1 pucier. R. Christlein, *op. cit.*, p. 16.
- 37** CASTELS-BEI-MELS (Saint-Gall). — 1 pucier. M. Menke, *Die Spätlatènezeitlichen Jochbeschäge ans Karlstein, Ldkr Berchtesgaden*, dans *Bayerische Vorgeschichtsblätter*, 33, 1-2.
- 38** UNTERSTAMHEIM, sablière de Rodelberg (Zurich). — 1 pucier. Musée national Suisse, Zurich, n° P 263 74.
- 39** VALAIS. — 1 pucier. Musée de Lausanne, Valais, 21909, cité par J. Déchelette, dans *Pro Alésia*, 1908, II, p. 441.
- 40** WINDISCH (Argovie). — 1 pucier. J. Déchelette, dans *Pro Alésia*, 1908, II, p. 441. Musée national Suisse, Zurich, n° 46.22.11.

TCHÉCOSLOVAQUIE

- 41 ALBRECHTICE (Bohême). — 1 poucier. B. Dubský, *Pravěk jižních Čech*, 1949, fig. 41.
- 42 BOŘITOV (Moravie). — 1 poucier. L. Ludikovsky, dans *Přehled výzkumů*, 1971, p. 17.
- 43 STARÉ HRADISKO (Moravie). — 6 pouciers, 1 doigtier, fragments de passoire. J. Meduna, *Staré Hradisko. Katalog der funde im Muzeum der Stadt Boskovice*, dans *Fontes archaeologicae Moraviae*, II, Brno 1961; *Staré Hradisko. Katalog der funde aus den Meuseum in Brünn, Prag, Olomouc, Plumlov und Proslějov*, dans *Fontes archaeologicae Moraviae*, V, Brno 1970; *Das Keltische oppidum Staré Hradisko in Mähren*, dans *Germania*, 18, 1970, p. 34-59. Inédit : fragment de passoire, fouilles J. Böhm, n° 361/37.
- 44 STRADONICE (Bohême). — 33 pouciers, 5 doigtiers, 3 fragments de passoire. J. Píř, *Le Hradicht de Stradonice* (traduction de J. Déchelette), Leipzig, 1906, pl. 20, 23, 28. — Musée de Křivoklat : 5 pouciers et 4 doigtiers, Musée national

de Prague, n°s 81706, 81705, 81704, 80228, 105632, 80224, 80225, 81347, 81342, 81348 a, 81345, 81348, 81352, 81357, 81354, 81358, 81356, 81359, 81330, 81355, 81347, 81343, 81346, 81351, 81353.

- 45 TŘISOV (Bohême). — 1 poucier. J. Břeh, *Oppidum celtique, Trisov*, Prague 1966.

YUGOSLAVIE

- 46 DALJ (Croatie). — 1 doigtier. N. Nasnarić-Pandzić, *Keltsko-Latenska Kultura u Slavoniji i Serijemu*, Vinkovci, 1970.
- 47 IDRIJA PRI BAČI (Slovénie). — 1 passoire avec 1 doigtier. J. Szombathy, *Das Grabfeld zu Idria Bei Bača*, dans *Mitteilungen der Prähistorischencommission Wien*, I, 1901, p. 324, fig. 126 a.
- 48 STIČNA (Slovénie). — 1 doigtier. O.-H. Frey, *Erste Ergebnisse der Ausgrabungen in Ringwall von Slična*, dans *Marburger Beiträge zur Archäologie den Kelten (Festschrift W. Dehn)*, pl. 4.

Jean-Paul GUILLAUMET.